

Témoignage ASHURA :

Je voudrais remercier Dieu de m'avoir invitée ici aujourd'hui.

Je m'appelle Ashura Onesmo, je suis une mère de cinq enfants, je suis une casseuse de Pierres à la carrière de « cambodia ». La source de ma pauvreté est le conflit familial entre mon père et ma mère. Ma mère faisait des petites activités génératrices de revenus. J'ai réussi à étudier jusqu'à la septième année de l'école primaire. Je n'ai pas réussi à aller à l'école secondaire. Je pense que si j'avais eu une bonne éducation, j'aurais un bon travail et pourrais lutter contre la pauvreté. Pour nous les femmes, le moyen de lutter contre la pauvreté est de casser les pierres. C'est un travail qui ne demande d'autre investissement que notre propre force. Cependant casser les pierres est un travail dur et très dangereux, mais nous le faisons parce que nous n'avons pas d'alternative.

Je me lève d'habitude à quatre heures du matin, je prépare quelques jus à vendre ainsi que le déjeuner pour ma famille. Après je pars travailler à la carrière. J'arrive là-bas à 6h du matin et commence tout de suite à casser les pierres. J'arrête vers 3h de l'après-midi et commence à mesurer les tas de pierres cassés (remplir les seaux). Pendant une journée, je peux remplir 7 à 20 seaux, je peux gagner entre 2000 à 5000 TSH par jour. Ce n'est pas suffisant pour les besoins de la famille, mais nous continuons à nous battre. Nous ne désespérons pas car nous espérons qu'un jour les choses vont changer.

Le travail de casser les pierres est un travail qui peut être fait par chacun car nous n'avons besoin d'aucun capital, sauf de notre propre force, mais c'est un travail à risque, comme les maladies de tuberculose à cause de la poussière, travailler sous le soleil toute la journée et ne pas avoir une bonne alimentation. Pour nous, les femmes, nous avons des problèmes particuliers : le fait de soulever et transporter les grosses pierres à casser entraîne des conséquences comme les avortements..

Les problèmes de la pauvreté sont nombreux. Nos enfants sont avec nous tous les jours à la carrière et grandissent là-bas. Ils commencent eux-mêmes à casser les pierres au jeune âge et certains prennent l'habitude de l'argent. Cela fait que certains n'aiment pas l'école, car ils préfèrent gagner de l'argent.

Je termine ici en remerciant ATD de nous avoir rendu visite aux carrières et nous avoir donné l'opportunité de participer à la recherche sur les indicateurs de la pauvreté. Nous en avons grandement bénéficié car nous avons eu une idée plus large sur la pauvreté..

Les femmes travaillant dans les carrières vous remercient beaucoup, que Dieu continue de vous bénir.

Ashura